EPITAPHE

…Coloriste enragé, mais blême

Incompris…surtout de lui-même

Il pleura, chanta juste faux

Et fut un défaut sans défaut

Il en fut quelqu’un ni quelque chose

Son naturel était la pose

Pas poseur, mais posant pour l’unique

Ne croyant à rien, croyant à tout

Son goût était el dégoût

Trop cru parce qu’il fut trop cuit

Ressemblant à rien moins qu’à lui

Il s’amusa de son ennui

Jusqu’à s’en réveiller la nuit

Flâneur au large, à la dérive

Epave qi jamais n’arrive

Trop soi pour se pouvoir souffrir

L’esprit à sec et la tête ivre

Fini mais ne sachant finir

Il mourut en s’attendant vivre

Et vécut en s’attendant mourir.

Tristan Corbière

Extrait d’épitaphes dans « Les amours jaunes »